CDEN de l'Aude, 12 mars 2021

Déclaration liminaire du SNALC

Monsieur le Préfet,
Madame la Directrice Académique des Services de l'Education Nationale,
Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

Comme toutes les crises, celle que nous connaissons aujourd'hui nous invite à interroger nos fonctionnements et notre vision du monde. Concernant l'école, la crise sanitaire a rappelé à tous ceux qui l'avaient un peu oublié à quel point son rôle est essentiel : c'est en effet l'école qui prépare la France de demain. Or force est de constater qu'aujourd'hui l'heure ne semble pas être à l'investissement dans une école de qualité et dans l'avenir : l'heure est plutôt à l'économie coûte que coûte.

C'est ainsi que la fermeture de 13 classes dans notre département passe pour une mesure acceptable quand elle est proposée après un premier projet de fermeture de 21 classes. Le Snalc se réjouit que certaines fermetures annoncées dans un premier temps soient aujourd'hui évitées, mais continue à dire que 13 fermetures de classes, ce sont 13 fermetures de trop !

On pouvait espérer qu'au vu des difficultés nombreuses engendrées par la situation inédite que connaît notre pays, un effort soit fait à nouveau cette année pour ne pas pénaliser les écoles sur leurs effectifs. Il n'en est rien, et une fois de plus nos territoires ruraux sont sacrifiés pour que les écoles urbaines puissent souffler.

Quand un seul enfant supplémentaire demande son inscription, c'est insuffisant, ce n'est pas rentable. La fermeture de classe est actée. Les élèves présents et leurs familles paient pour tous les absents.

Comment justifier que de telles décisions se font dans l'intérêt des élèves et de leurs professeurs ? Ou que faire des kilomètres supplémentaires pour aller à l'école c'est mieux ? Nous savons bien que lorsqu'une classe ferme en milieu rural, c'est la mort annoncée pour un ou plusieurs villages.

Le Snalc souhaite quant à lui que toutes les écoles continuent d'exister pour apporter à tous les enfants, où qu'ils soient, un enseignement de qualité. Le Snalc demande que toutes les ouvertures de classes proposées soient maintenues mais qu'aucune classe ne subisse de fermeture en 2021. Lorsque l'école s'efface, quel rempart reste-t-il contre les violences ?

Les représentants du **SNALC** au CDEN de l'Aude